

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Lundi 24 juin 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Lundi 24 juin 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-06-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Lundi 24 Juin 1850

Peu de monde hier soir, mais choisi. Lahitte, Molé, Montalembert mon favori. Piscatory. Toute la diplomatie. Lahitte ne sachant pas s'il sera encore Ministre demain. Molé en grand doute, mais je crois plus de doute dans la forme que dans le

fond. Piscatory très certain que la loi passera. Montalembert incertain aussi. Enfin, nous verrons. Quant à Londres, demain le télégraphe. Les notes échangées pour la conclusion de l'affaire, sont, de la part de l'Angleterre, longue, pompeuse, gracieuse, regret du passé vif désir de faire bon ménage & & Du côté de la France, les faits très simples, pas un mot de politesse, enfin très sec, à ce que m'a dit [Solaise]. Nous verrons, quand nous verrons. Normanby est venu se plaindre des deux paroles de Dupin en pleine assemblée. Lahitte a répondu qu'il n'a aucun contrôle à exercer sur le Président de l'Assemblée. On ne parle pas du tout encore de renvoyer l'ambassadeur, & on ne sait quel ambassadeur. Gros est revenu hier, disant des choses incroyables de la légation anglaise à Athènes. J'ai vidé mon sac. Il fait bien chaud. Mon départ est fixé pour Samedi. Lundi au plus tard, mais vous saurez tout exactement. Adieu & Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 24 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-06-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3381>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 24 juin 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationTrouville

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2679

Paris Samedi 24 Juin 1850.

plus de monde hier soir, mais  
moins. Lakitt, Mali, Montalambert  
un favori. Piscator - tout la  
diplomatie. Lakitt en sachant  
par s'il sera encore Ministre  
demain. Mali le grand doul,  
mais si c'est plus de doul de  
la forme que dans le fond.  
Piscator en certain que la  
loi passera. Montalambert  
incertain aussi. Enfin, vous  
verrez.

quant à Londres, demain  
utiligraphique. Les notes s'en  
font pour la conclusion de  
l'affaire, tout de la part de  
l'anglais, long, pourpre,  
précis, s'agit de passer  
et d'en faire bon

minage 2e. Du fait  
de la prauw, tu fais ton  
simple, par un mot de  
politesse, enfin ton sec, à  
qui tu a dit salut. nous  
verrons, quand nous verrons.

Romanceux et avec septième  
du long parole de Dupin  
en pleine assemblée. L'histoire  
s'explique qu'il n'a aucun  
contrôle à exercer sur l'identité  
de l'assemblée.

on ne parle pas de tout le monde  
de rompre l'ambassade,  
et on ne sait quel occasion  
deux.

Je ne comprends rien, dit-il

On nous accablait de la  
ligation accablant à l'heure.  
j'ai vu de mon sac.  
il fait bien chaud. nous  
départ en feige pour l'assemblée.  
dimanche au printemps. mais  
vous l'avez tout respectueux.  
adieu, L'adieu.